

1. Composante: JE CONSTRUIS DU SENS
- 1.3. Sous-composante

J'interprète un texte JUSTIFICATIF

Interpréter

Le travail d'interprétation amène le lecteur à créer des significations qui ne sont pas dans le texte mais qui s'en inspirent. Le lecteur qui interprète puise dans ses connaissances sur les textes, sur la langue et sur la culture pour explorer une des significations possibles du texte lu, une signification dont l'auteur lui-même peut ne pas être conscient, mais qui respecte les mots du texte.

« Plusieurs interprétations peuvent s'exclure mutuellement sans que l'une soit nécessairement meilleure que les autres. [...] [L'interprétation] est le terrain du jeu libre de l'intelligence et de la subjectivité, [contrairement à] la compréhension, [qui] se présente comme un impératif univoque, qui s'utilise normalement au singulier. Dans la plupart des cas, l'interprétation permet de déboucher sur une compréhension plus large, plus éclairée (du moins, subjectivement), d'une donnée particulière. [...] » (Vandendorpe, 1992, p. 160)

1.3.1. J'ai déterminé si le point de vue de l'énonciateur est neutre ou subjectif (marques de modalités : vocabulaire connoté, figures de style, adverbes, pronoms, ponctuation expressive, etc.).

Quoi?

Amener les élèves à définir le degré d'implication affective d'un auteur dans un texte.

Pourquoi?

Les élèves doivent développer leur esprit critique et s'outiller pour pouvoir apprendre à discerner les marques de subjectivité dans un texte, dans les procédés langagiers comme dans les idées exprimées. Savoir repérer les marques subjectives permet entre autres aux élèves de remettre en question la position de l'auteur dans un texte descriptif.

Comment?

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
 - Les textes descriptifs devraient-ils être à dominante subjective ou à dominante objective?

1. Composante: JE CONSTRUIS DU SENS

1.3. Sous-composante

J'interprète un texte JUSTIFICATIF

- Quels indices peuvent nous aider à voir qu'un texte est subjectif?
- Quel effet l'auteur a-t-il voulu créer en insérant telle ou telle marque de modalité dans le texte? Par exemple, des points de suspension ou un point d'exclamation peuvent créer un effet d'ironie.
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire.**
- Comparer deux textes portant sur le même sujet : un texte objectif ne comportant pas ou presque pas de marques de subjectivité avec un autre texte qui en contient plusieurs. Quel effet cela donne-t-il au lecteur? Aux propos émis par l'auteur?
- Faire relever les marques de subjectivité dans un texte ou en faire ajouter par les élèves. Quel effet ces marques créent-elles pour le lecteur?